

tions de mardi ont fait preuve d'une continuation de la baisse et hier, cette tendance s'est encore accentuée davantage. Les derniers cours des marchés de spéculation ont été Chicago, blé sur décembre, 59½c.; sur mai, 64½c. New-York, blé sur décembre, 65c.; sur janvier, 65½c.; sur mai, 70c.

Une dépêche d'hier soir cote le blé de Manitoba, dur, No 1, 44c et No 2 42c, fret de Brandon.

A Winnipeg, la situation a été tout à fait terne, dit le *Commercial*. Le mouvement vers l'est a diminué rapidement depuis la clôture de la navigation. Pendant la semaine terminée le 9 décembre, les arrivages à Fort William ont été seulement de 180,358 minots et les expéditions de 79,386 minots. Aucune expédition par voie de terre n'a été faite depuis la clôture de la navigation et il n'y a de blé en transport que pour être mis en entrepôt pour l'hiver. Le dernier relevé officiel de la récolte, publié cette semaine, porte le rendement du blé à 15.56 minots par acre, soit une récolte totale de 15,615,923 minots pour la province, soit 3,000,000 de minots en moins que l'évaluation de janvier. Dans les marchés de la campagne, les apports sont restés très légers, en partie à cause de la température froide et dure. Il ne se fait que très peu d'affaires et les cours sont nominaux; aux environs de 58 à 58½c comptant pour No 1 dur en gare à Fort William et de 65 à 65½c pour livraison en mai, à flot. Les prix payés aux cultivateurs varient de 40 à 45c pour le No 1 dur, suivant la position.

Dans le Haut Canada, le mouvement des récoltes est à peu près complètement suspendu, pour quelques jours, au moins. La tendance des prix est vers la faiblesse.

A Toronto on cote: blé blanc 56½ à 00c; blé du printemps, 57 à 00c; blé roux 55½ à 00c; pois No 2, 51½ à 00c; orge No 2, 35 à 37c; avoine No 2, 30c.

A Montréal le marché est resté calme, le prix d'affaires transigées entre les fêtes n'ont généralement que peu d'influence sur les cours réguliers; on ne fait guère que remplir les commandes pressantes et les contrats à échéance. L'avoine est, en conséquence, moins active et comme il en arrive toujours un peu chaque jour, les stocks ont quelque peu augmenté et les acheteurs se font tirer l'oreille. Il serait très difficile d'obtenir aujourd'hui 39c par 34 lbs en élévateurs; le cours serait plutôt de 38 à 38½c pour l'avoine No. 2 d'Ontario, et de 36½ à 37 pour l'avoine de la province de Québec. On a même, nous affirme-t-on, vendu moins que cela. Comme il n'y a que le marché local pour donner du mouvement à ce grain, en ce moment, il faut aussi tenir compte du fait que la rivière St-Laurent est prise, que l'on travaille à établir les traverses et que les cultivateurs de la rive sud pourront probablement traverser demain ou après-demain.

Les pois sont toujours morts; on n'en peut coter que des cours nominaux.

L'orge reste en demande comparative aux autres grains et se maintient aux cours de 42 à 44c, pour la moulée. On cote nominalement l'orge à malter de 54 à 55c.

Le sarrasin n'est pas offert en grandes quantités; mais on pourrait probablement acheter quelques chars entre 50 et 52c.

Les stocks en élévateurs à Montréal étaient, le 23 décembre, comparative-ment à 1892.

	1893	1892
Blé, minots	643,552	432,454
Pois, "	82,929	236,918
Avoine, "	85,379	221,815
Orge, "	52,669	77,295
Sarrasin, "	2,879	

Il n'y a pour ainsi dire pas de cours régulier pour les farines; les meuniers et les agents acceptent toutes les offres raisonnables qu'ils peuvent arracher à la boulangerie et aux marchands de la campagne, les cours suivants sont, par conséquent nominaux:

Les farines d'avoine sont stationnaires, les issues de blé donnent des signes de faiblesse.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 69 à 0 70
" " No 2 dur	0 67 à 0 68
" " No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 36½ à 0 38½
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 87 à 0 68
Orge, par minot	0 43 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs	0 51 à 0 52
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 00 à 5 25
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée)	3 50 à 3 60
Forte du Manitoba	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30

Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les cultivateurs ont apporté de la volaille et des légumes secs, en quantité mais peu d'avoine au marché de la place Jacques-Cartier; et ils ont vendu ce qui a été amené aux prix de 80 à 90c la poche; le sarrasin s'est vendu \$1.00.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 70c par minot, et le blanc 72½c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché anglais est faible et donne des signes de baisse prochaine, aussi les exportateurs sont complètement oisifs; en attendant la demande locale est assez bonne en beurres de beurrerie, pour maintenir solidement les prix. Les beurreries qui ont continué à fabriquer l'hiver demandent 23½c pour le beurre de la dernière quinzaine de novembre et au commencement de décembre. On trouve ce prix un peu élevé; on paierait cependant croyons-nous, 23c à la campagne pour un beurre de choix. En ville, il serait impossible de se procurer un lot de gros de beurre de septembre et octobre au-dessous de 23½c; le beurre d'été se vend en gros de 21½ à 22c. Aux épiciers on vend, à la tinette, de 24 à 25c le bon beurre frais de beurrerie et de 22½ à 23c le beurre d'été.

Les stocks paraissent juste suffisants pour l'hiver, d'autant plus qu'il arrive fort peu de beurre de ferme, ce dernier article se vendant d'ailleurs, à cause de sa rareté, si cher qu'il atteint presque les prix des beurreries. Ainsi un beurre de choix des townships se vendra de 22½ à 23c à la tinette. Les seconds qualités de townships et les beurres de l'Ouest valent, pour le détail, de 20 à 22c, suivant mérite et les beurres en rouleaux de 20 à 21c.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du fromage est terne, comme les autres et les prix qui restent stationnaires n'ont plus guère d'intérêt pour nos lecteurs. Nous n'avons pas connaissance de ventes récentes de fromage de la province pour l'exportation. Celui d'Ontario se vend dans les 11 à 11½c. Les commerce local paie de 11½ à 12c.

ŒUFS.

La demande en œufs s'est bien tenue pendant les fêtes et les prix sont toujours fermes. Les œufs chaumés de Montréal se vendent à la caisse 17c en lots 16 à 16½c. Les œufs chaumés de l'Ouest valent de 15 à 16c. Les œufs strictement frais se vendent depuis 25c la douzaine.

POMME-DE-TERRE

Les pommes de terre valent aujourd'hui en lots de char, en gare, de 57½ à 60c. On les détaille par 10 à 25 poches, livrées, aux prix de 70 à 75c par 9½ lbs.

A Boston, les Hébrons valent de 68 à 70c le minot, les Roses, de 60 à 63c. La demande est bonne et les prix sont fermes.

FRUITS

Il y a encore cette semaine une bonne demande en fruits frais, les prix sont les mêmes que la semaine dernière, sauf pour les raisins de Valence verts qui valent un peu plus cher. Citrons et oranges, en bonne condition, sont très fermes. Les pommes également.

HARICOTS.

L'offre est toujours abondante et les prix sont faibles. Les épiciers peuvent acheter des bons haricots moyens à \$1.20; les blancs triés à la main se détaillent aux prix de \$1.30 à \$1.50.

PORCS EN CARCASSES

Il y a fort peu de stock sur le marché et les arrivages sont faibles, ce qui a raffermi les prix. On demande, au détail, \$7.00 par 100 livres. En lots de char, il faudrait payer de \$6.75 à \$6.80.